

Le candidat de gauche Andrés Manuel López Obrador remporte une victoire historique

mardi 3 juillet 2018, par [Courrier International](#) (Date de rédaction antérieure : 2 juillet 2018).

Selon les premiers résultats officiels, le candidat de 64 ans a obtenu entre 53 % et 53,8 % des voix. Son adversaire du Parti révolutionnaire institutionnel, José Antonio Meade, a lui accusé une défaite aussi écrasante qu'historique puisqu'il n'arriverait qu'en troisième position, derrière Ricardo Anaya Cortés, à la tête d'une coalition droite-gauche.

Un "triomphe", une "consécration éclatante", "un ouragan national". Dimanche soir, la presse et les télévisions mexicaines n'ont pas attendu les résultats officiels pour annoncer la large victoire du vétéran de gauche, Andrés Manuel López Obrador ("Amlo"), candidat du Mouvement de régénération nationale (Morena).

Tandis que les premiers résultats de sortie des urnes le créditaient de plus de 40 %, l'Institut national électoral mexicain estimait en fin de soirée que le candidat avait obtenu entre 53 % et 53,8 % des suffrages de ce scrutin à un tour, [note El Financiero](#). Il arrive loin devant le jeune conservateur Ricardo Anaya (autour de 22 %) et José Antonio Meade, du Parti révolutionnaire institutionnel, le parti au pouvoir, qui se place en troisième position (avec moins de 17 % des suffrages). Les adversaires d'Amlo ont très rapidement été forcés de reconnaître leur défaite.

"Le désir de changement l'a emporté sur les doutes"

Accusé de populisme par ses adversaires, le candidat de gauche avait axé sa campagne sur la lutte anticorruption, un message qui a séduit la population, excédée par les scandales ayant émaillé le mandat du président sortant, Enrique Peña Nieto.

Son projet était également centré sur la lutte contre la pauvreté et le néolibéralisme. Amlo souhaite notamment lancer de grands travaux, augmenter le salaire minimum, développer l'accès à Internet pour tous, offrir des bourses aux étudiants ou encore accroître l'autosuffisance alimentaire du pays. De nombreux Mexicains ont critiqué le flou entourant son projet et surtout son financement. "Mais au final, le désir de changement du pays l'a emporté sur les doutes qu'inspirait le candidat", [estime le New York Times](#).

Un partenaire tenace face à Trump

Le nouveau président du Mexique hérite par ailleurs d'une relation difficile avec son homologue américain Donald Trump sur les deux dossiers chauds du commerce et de l'immigration. "Le nouveau président mexicain va devoir gérer des relations frontalières qui sont particulièrement tendues", [souligne le correspondant du Washington Post au Mexique, Joshua Partlow](#). "Même si tous les candidats à la présidentielle s'étaient opposés à la politique de Trump et à sa "rhétorique antimexicaine", Obrador devrait se révéler un partenaire tenace face au président américain. "Ces dernières décennies, le Mexique a été dirigé par des technocrates et des politiciens proaméricains, tandis que les modèles d'Obrador sont des révolutionnaires et des leaders de l'indépendance mexicaine qui ont tenu tête à des puissances étrangères", note le journaliste.

Claudia Sheinbaum, première femme à la tête de Mexico

Après deux échecs successifs, le vétéran de gauche remporte également un succès historique aux niveaux régional et local, en décrochant au moins six postes de gouverneurs sur les neuf en jeu, avec son parti. Morena s'imposerait dans les États suivants : Veracruz, Morelos, Puebla, Chiapas, Tabasco, ainsi qu'à Mexico. Pour la première fois, une femme, Claudia Sheinbaum, scientifique de 56 ans et fidèle d'Amlo, a été élue à la tête de la mégapole mexicaine et ses plus de 20 millions d'habitants, [note le quotidien El Economista](#).

Avec ses alliés, López Obrador obtiendrait aussi la majorité à l'Assemblée, avec au moins 250 sièges de députés sur les 500 mis au vote.

Au-delà de cette victoire historique de la gauche, la journée électorale de dimanche a aussi été marquée par plusieurs meurtres de militants de différentes formations, [rapporte El Universal](#). La campagne électorale, qui avait déjà été endeuillée par 145 assassinats d'hommes politiques (dont 48 candidats ou précandidats), est considérée comme "la plus sanglante" de l'histoire du Mexique.

Courrier International (Paris)

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

P.-S.

Courrier International

<https://veille.courrierinternational.com/#/edition/1892698/article/1892755>